

HOMELIE PAROLE DE DIEU Dimanche 24 Janvier 2021 3^{ème} DTO année B

Frères et Sœurs, Nous sommes le Dimanche de la Parole instauré par le Pape François. De quoi s'agit-il ?

Le Dimanche de la Parole de Dieu, voulu par le pape François le troisième dimanche du temps ordinaire de chaque année, (1), rappelle à tous, pasteurs et fidèles, l'importance et la valeur de la sainte Écriture pour la vie chrétienne, ainsi que la relation entre la Parole de Dieu et la liturgie : « En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas "une seule fois par an", mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de la sainte Écriture et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec la sainte Écriture, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité ». (2)

Ce dimanche est donc une bonne occasion de relire certains documents ecclésiastiques et surtout les *Prænotanda* de l'*Ordo Lectionum Missæ*, qui présente une synthèse des principes théologiques, célébratifs et pastoraux concernant la Parole de Dieu proclamée dans la messe, mais valable aussi dans toute célébration liturgique (sacrements, sacramentaux, liturgie des heures).

Le Pape François, avec son humour, dans sa catéchèse sur l'eucharistie lors des Audiences de l'année 2018 nous donne sa réflexion :

« Après nous être arrêtés sur les rites d'introduction, nous prenons à présent en considération la liturgie de la Parole, qui est une partie constitutive, car nous nous rassemblons précisément pour écouter ce que Dieu a fait et entend encore faire pour nous. C'est une expérience qui a lieu « en direct » et non par ouï-dire, car « lorsqu'on lit dans l'Eglise la Sainte Ecriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce l'Évangile » (3)

Et combien de fois, lorsque la Parole de Dieu est lue, on commente : « Regarde celui-ci..., regarde celle-ci..., regarde le chapeau qu'a mis celle-là : il est ridicule... ». Et on commence à faire des commentaires. N'est-ce pas vrai ? Doit-on faire des commentaires pendant que la Parole de Dieu est lue ? Non, parce que si tu bavardes avec les gens, tu n'écoutes pas la Parole de Dieu. Quand on lit la Parole de Dieu dans la Bible — la première lecture, la deuxième, le Psaume responsorial et l'Évangile — nous devons écouter, ouvrir notre cœur, parce que c'est Dieu lui-même qui nous parle et il ne faut pas penser à d'autres choses ou parler d'autres choses. Est-ce clair ?...

Mais pour écouter la parole de Dieu, il faut également avoir le cœur ouvert pour recevoir la parole dans son cœur. Dieu nous parle et nous l'écoutons, pour ensuite mettre en pratique ce que nous avons entendu. Il est très important d'écouter. Parfois, nous ne comprenons peut-être pas bien, car certaines lectures sont un peu difficiles. Mais Dieu nous parle tout de même d'une autre manière. [Il faut rester] en silence et écouter la Parole de Dieu. N'oubliez pas cela. A la Messe, quand les lectures commencent, écoutons la Parole de Dieu. Nous avons besoin de l'écouter !

La proclamation liturgique des mêmes lectures, avec les chants tirés des Saintes Ecritures, exprime et favorise la communion ecclésiale, en accompagnant le chemin de tous et de chacun. J'ai entendu dire que certains, s'il y a une nouvelle, lisent le journal, parce que c'est la nouvelle du jour. Non ! La Parole de Dieu est la Parole de Dieu ! Nous pouvons lire le journal après. Mais là, on doit lire la Parole de Dieu. C'est le Seigneur qui nous parle. Remplacer cette Parole par d'autres choses appauvrit et compromet le dialogue entre Dieu et son peuple en prière. Au contraire, [on demande] la dignité de l'ambon et l'utilisation du Lectionnaire, la disponibilité de bons lecteurs et psalmistes. Mais il faut chercher de bons lecteurs ! Ceux qui savent lire, pas ceux qui lisent [en déformant les mots] et font que l'on ne comprend rien. C'est ainsi. De bons lecteurs. Ils doivent se préparer et faire un essai avant la Messe, pour bien lire. Cela crée un climat de silence réceptif.

La Parole de Dieu accomplit un chemin en nous. Nous l'écoutons avec nos oreilles et elle passe dans notre cœur ; elle ne reste pas dans les oreilles, elle doit aller au cœur ; et du cœur elle passe aux mains, aux bonnes œuvres. Tel est le parcours que fait la Parole de Dieu : des oreilles au cœur et aux mains. Apprenons ces choses. Merci !

Au centre il y a toujours Jésus Christ, toujours. Et c'est pour cela que nous sommes attentifs, parce que c'est un dialogue direct. C'est le Seigneur qui nous parle. Donc, dans la Messe, nous ne lisons pas l'Evangile pour savoir comment les choses se sont passées, mais nous écoutons l'Evangile pour prendre conscience de ce que Jésus a fait et dit un jour ; que cette Parole est vivante, la Parole de Jésus qui est dans l'Evangile est vivante et arrive à mon cœur. C'est pour cela qu'écouter l'Evangile est si important, avec le cœur ouvert, parce que c'est une Parole vivante. Nous écoutons l'Evangile et nous devons donner une réponse dans notre vie.

Comme les Apôtres et les disciples, nous voilà donc confrontés, abruptement, sans crier gare, à l'identité de Jésus, à la qualité inégalable de sa parole, à sa mission parmi les siens comme parmi nous.

Ne pourrait-on pas dire comme le prophète ? « *La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire.* » (Isaïe 50,4). C'est cela qui nous intéresse.

« En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ». Le 2^{ème} Concile du Vatican (1965) enseigne dans son document sur la Liturgie : « Le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise.

Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20) (Sur la Liturgie n°7).

Une divine et réelle présence : rien de moins ! « *Il est là présent dans sa parole...* » Depuis que cette parole a frappé les oreilles des nazaréens pour illuminer leur cœur, elle s'accomplit. Et sa plénitude, c'est « *le Christ, le même, hier, aujourd'hui et demain* » (Héb.13,8) !

Le même dont la renommée s'étendait sur toute la Galilée et dont le peuple faisait jusque-là l'éloge ; le même dont le prophète révélait le portrait : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi ... Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, ... apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur* » (Lc 4,18)

Car il s'agira de permettre à Dieu de faire irruption dans nos vies ; et pour nous, de lire sa parole comme on écoute quelqu'un, d'y adhérer comme à une source de vie. Il s'agira de l'accueillir comme on contemple son Sauveur. Il s'agira de lui demeurer vulnérable, pour qu'elle puisse nous transfigurer ; de ne plus pouvoir lui opposer de résistances, ni de l'indifférence mais d'en laisser rejaillir la vigueur et la lumière, celle qui illuminera un geste, un regard, une autre parole.

C'est de cette parole, Présence unique du Seigneur, que le Sauveur a fait notre compagne ; par elle, il nous livre un rendez-vous ; par elle, que vous écouterez toujours ! L'écoute du serviteur est élevée à un degré unique. Elle accueille cette Parole admirable et proche, conseil et consolation, tous ensemble. Alors, que chaque matin, elle vous réveille, pour vous accompagner au long du jour et jusqu'au soir. Un mot la contiendra, adapté à votre cœur : demandez-le à l'Esprit-Saint. Demandez-le, chaque matin !

Pour suivre Jésus, les bonnes résolutions ne suffisent pas, mais il faut écouter chaque jour son appel. Lui seul, qui nous connaît et nous aime profondément, nous fait prendre le large dans la mer de la vie. Comme il l'a fait avec ses disciples qui l'ont écouté. Pour cela nous avons besoin de sa Parole : écouter,

au milieu des milliers de paroles de chaque jour, cette seule Parole qui ne nous parle pas des choses, mais qui nous parle de la vie. (4)

Chers frères et sœurs, faisons place en nous à la Parole de Dieu ! Lisons quotidiennement quelques versets de la Bible. Commençons par l'Évangile : tenons-le ouvert sur la table à la maison, portons-le avec nous dans la poche ou dans le sac, lisons-le sur le téléphone portable, laissons-le nous inspirer chaque jour. Nous découvrirons que Dieu est proche, qu'il illumine nos ténèbres, et qu'avec amour il conduit, au large, notre vie. AMEN.

©Documents références :

[1] Cf. François, *Lettre apostolique en forme de « Motu Proprio »* [Aperuit illis](#), 30 septembre 2019.

[2] François, [Aperuit illis](#), n. 8; Concile Vatican II, Constitution [Dei Verbum](#), n. 25: *Tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui s'adonnent légitimement, comme diacres ou catéchistes, au ministère de la parole, doivent, par une lecture sacrée assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures, de peur que l'un d'eux ne devienne « un vain prédicateur de la Parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui », alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine. De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les fidèles du Christ, et notamment les membres des ordres religieux, à acquérir, par la lecture fréquente des divines Écritures, « la science éminente de Jésus Christ » (Ph 3, 8). « En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ».*

(3) [Présentation générale du Missel romain](#), n. 29; cf. Const. [Sacrosanctum concilium](#), 7; 33.

(4) http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_c_on_ccdds_doc_20201217_nota-domenicadellaparoladidio_fr.html

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200126_omelia-domenicadellaparoladidio.html

Audience Pape François janvier mars 2018 :

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180103_udienza-generale.html